



Conversation with the artists Lucy + Jorge Orta

Art of Change 21 – What is your experience and analysis of the current pandemic?

Lucy + Jorge Orta – It reflects all the disruption that has been accumulating for some time, the consequences of our behavior that has gone too far. It may be an accident, but it's hardly a surprise. Problems precede epidemics. The relentless destruction of nature has long been one step ahead of this health crisis. Covid-19 will change things; there will be a 'before' and 'after'. Through this crisis we are directly experiencing the full acceleration and interdependency of our world. This heightened awareness may lead to changes and the realisation that current problems can only be solved collectively and at planetary level. Time and again, the nonsense of barriers is hindering the solution. Indeed, "No Borders" lies at the heart of our [Antarctica](#) project; it is the prerequisite for seizing a common good, like human health or the climate. During our confinement, we are even busier than usual. We are driven by a sense of urgency to grasp and respond to global challenges, to accelerate awareness of the interdependency of social and environmental issues, as well as creating a collective change. During this confinement, we are ramping up the digital side of our activities. Together with the University of the Arts London, we are going to animate the digital community of 32,000 holders of the Antarctica World Passport.

AOC21 – How did you come to bring the environment into your work?

L. + J.O. – Through the social dimension! Once you start exploring the causes of key social issues, as we did for migratory movements at the start of our collaborative work in 1991.

We couldn't fail to notice the growing role of environmental factors in migration. From 1995, the problem of water scarcity soon became one of the themes of our work. Since then, we have worked on almost every possible environmental issue... the decline in biodiversity, food waste, the climate, pollution... What interests us most is expressing how all these issues depend on each other and linking them to humans. By going to Antarctica with its extreme climate conditions, or to the Amazon, we can approach these challenges from our own sensory experiences.

AOC21 – Which exhibitions should you be showing in right now?

L. + J.O. – At [Drawing Lab in Paris](#), which had to close! We made a new film, *Symphony for Absent Wildlife*, about vanishing species for the [Courants Verts](#) (Green Wave) exhibition at the [Group EDF Foundation](#). It was due to open on 17 March. Our plan to purify the water from the Hudson river in New York has also been postponed. Also, we are waiting for the green light to start touring the [Antarctica World Passport Office](#) in various museums across the U.K., with the final step being [COP26](#) in Glasgow. We aren't taking these cancellations and postponements too badly. With nearly 40 years of creativity under our belts, we prefer to see them as necessary for the transition to a new era. Indeed, we have never been so optimistic!

Lucy + Jorge Orta / Drawing Lab, 2020 / Photo : Olivier Lechat

More information about Lucy + Jorge Orta, [here](#)

>

Conversation with Alice Audouin, March 2020.

Find all articles from [Impact Art News n°17 – Special COVID-19 – March 2020](#)

•
ART OF
21 • CHANGE
•

ART OF CHANGE 21 •



Conversation avec les artistes Lucy et Jorge Orta

Art of Change 21 – Comment vivez-vous et analysez-vous la pandémie actuelle ?

Lucy et Jorge Orta – Cette pandémie est la manifestation de tous les dérèglements qui se sont accumulés, la conséquence d'un débordement de notre comportement. C'est un accident, mais pas une surprise. La dévastation continuelle de la nature précède depuis longue date cette crise sanitaire. Cette pandémie va changer les choses, il y aura un avant et un après. Nous vivons en direct l'accélération et l'interdépendance totales qui caractérisent notre monde, cela peut nous aider à comprendre que les problèmes actuels ne peuvent être réglés que collectivement et à l'échelle planétaire. Ce sont les barrières qui empêchent la solution. Le « No Borders » est tout l'enjeu derrière notre projet [Antarctica](#), c'est la condition pour se saisir d'un bien commun, comme la santé humaine ou le climat.

Durant notre confinement, nous avons une activité plus intense encore que d'habitude. Nous avons un sentiment d'urgence, il faut accélérer la prise de conscience de l'interdépendance des enjeux, et créer un changement collectif. Avec le confinement, nous accélérons aussi les dimensions digitales de nos activités. Avec

l'Université des Arts de Londres, nous allons animer la communauté digitale des 32 000 détenteurs du Passeport International Antarctique.

AOC21 – Comment en êtes-vous venus à intégrer l’environnement dans votre travail ?

L. & J.O. – Par le social ! Dès que l’on explore les raisons des grands enjeux sociaux, comme les mouvements migratoires au début de notre travail dès 1991, on ne peut que remarquer le rôle croissant des facteurs environnementaux. L’enjeu de la pénurie d’eau est ainsi arrivé dès 1995 dans nos thèmes de travail. Depuis, nous avons travaillé sur la quasi-totalité des enjeux environnementaux, la chute de la biodiversité, le gaspillage alimentaire, le climat, la pollution... ce qui nous intéresse est leur interdépendance. Se rendre en Antarctique, dans des conditions climatiques extrêmes, ou en Amazonie, nous permet d’aborder ces enjeux à partir de notre propre expérience sensible.

AOC21 – Dans quelles expositions devriez-vous être actuellement ?

L. & J.O. – Au [Drawing Lab à Paris](#), qui a dû fermer ! Nous avons créé un nouveau film *Symphony for Absent Wildlife* sur la disparition des espèces pour l’exposition [Courants Verts](#), à la [Fondation EDF](#), qui devait ouvrir le 17 mars. Notre projet de purifier l’eau de l’Hudson River à New-York est également reporté. Et nous attendons le feu vert pour commencer une tournée du [Bureau des passeports Antarctique](#) dans différents musées d’Angleterre, avec comme étape finale la [COP26](#) à Glasgow. Nous ne vivons pas ces annulations ou reports comme une épreuve, nous avons déjà près de quarante ans de création derrière nous, nous voulons les voir comme un passage obligé vers une ère nouvelle, notre optimisme n’a jamais été aussi grand !

Lucy and Jorge Orta / Drawing Lab, 2020 / Photo : Olivier Lechat

Plus d’informations sur Lucy et Jorge Orta, [ici](#)

Conversation avec Alice Audouin, Mars 2020.

Retrouvez l’ensemble des articles d’Impact Art News n°17 – Spécial COVID-19 – Mars 2020